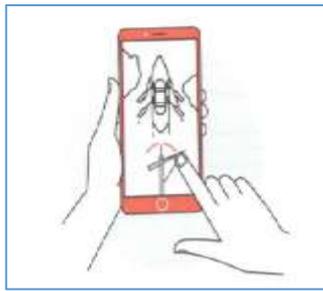




Appel à projets « *Patrimoine maritime et littoral : réhabilitation du bâti et médiations innovantes* » - Projets lauréats 2023

## Volet SURPRENDRE

### Interprétation interactive du mât-pilote de l'entrée du Goyen à Audierne / action portée par la Commune d'Audierne (29)



Le port d'Audierne bénéficie du label « Port d'intérêt patrimonial » et conserve l'un des derniers mâts-pilotes, déployés au XIX<sup>ème</sup> siècle sur le littoral français pour sécuriser l'entrée dans les ports et prévenir les naufrages. L'histoire et la structure parfaitement documentées de ce témoin rare, ont permis de le protéger juridiquement au titre des Monuments Historiques en 2022 et d'engager sa restauration, la plus fidèle possible. Ce dispositif constitue en effet une vraie innovation, s'inspirant du télégraphe à bras, que le capitaine de corvette audiernais Julien Fénoix invente en 1832. Après des essais à Port-Louis où il est alors en poste, il crée un mât-pilote rapidement agréé par la Marine pour informer les navires sur l'accessibilité des ports et la route à suivre, lorsque le mauvais temps empêche les pilotes lamaneurs de se rendre à bord. Celui d'Audierne est mis en place en 1841 sur la colline en avant du vieux môle, puis déplacé vers l'embouchure du Goyen, à son emplacement actuel. L'année 1843, les trois premières stations comportant un mât-pilote sont achevées et Julien Fénoix va former personnellement 2 pilotes à Port-Louis, puis 2 à Saint-Nazaire et enfin les 4 pilotes d'Audierne.

Mais comment en expliquer simplement le fonctionnement ? Le choix d'un outil d'interprétation interactif, gratuit et ludique, s'est imposé pour parachever le programme de rénovation architecturale et de redécouverte du mât-pilote, en donnant à chacun la possibilité d'expérimenter individuellement le système de guidage en se substituant au pilote qui était autrefois en poste en tourelle. Il s'appuie sur un travail collaboratif avec les historiens locaux mais également avec les enfants des écoles dans le cadre d'une aire marine éducative. L'application sera utilisable par tous, en situation réelle depuis les terrasses du mât grâce à un téléphone mobile ou une tablette, et c'est face à l'estuaire et au banc de sable qu'ils pourront piloter et donc guider les voiliers de travail entrant au port et comprendre l'usage de l'un des derniers témoins bâtis de l'histoire maritime et industrielle d'Audierne.

## Projets numériques innovants pour découvrir les collections du musée de la Pêche de Concarneau / action portée par Concarneau Cornouaille Agglomération (29)



L'ambition du musée de la Pêche de Concarneau est de valoriser les collections maritimes et de les rendre toujours plus lisibles et plus accessibles à l'ensemble des visiteurs. C'est pourquoi il propose des formes et dispositifs de médiation innovants, permettant à chacun d'appréhender les objets et leur histoire, et cherche à les connecter à l'activité halieutique d'aujourd'hui pour mieux ancrer le musée dans son territoire et dans son époque.

Mais pourquoi opter pour le numérique ? Il permet d'en savoir plus sans toucher, ni dénaturer les objets patrimoniaux. Les contenus numériques sont faciles à diffuser à proximité des objets, mais peuvent aussi servir à toucher d'autres publics via les réseaux sociaux ou encore lors d'actions de médiation « hors les murs ». Enfin il a cette capacité à « faire parler l'objet », en donnant la parole aux acteurs du territoire via le collectage de témoignages oraux.

Les 3 projets numériques de mise en valeur des collections sont les suivants :

- **Une aide à la visite de l'Hémérica, chalutier présenté à quai et l'une des pièces maîtresses de la collection du musée.** L'objectif est d'offrir une expérience de visite immersive et sensorielle tout en apportant les explications relatives aux différents espaces de travail et à la vie à bord, et cela de manière interactive grâce à des documents d'archives, au fond photographique du musée et à des entretiens avec d'anciens pêcheurs. Sa visite s'en trouvera enrichie et rendue plus attractive avec des jeux bonus à destination privilégiée du jeune public.
- **La création de contenus audio-vidéo pour expliciter le chantier de restauration participatif du Commandant Garreau et en conserver la mémoire.** Le passage du temps a fragilisé ce canot de sauvetage emblématique du territoire, conservé depuis toujours en extérieur dans le patio à ciel ouvert. En avril 2023 une opération de sauvegarde s'est imposée sous la forme originale d'un chantier partagé et les captations qui en ont été faites prolongeront sa dimension participative. Des membres de l'Association des Amis du musée de la Pêche, les élèves en CAP charpente de marine de Concarneau mais aussi des habitants et amateurs de patrimoine maritime continuent depuis de s'associer à des sessions de travail coordonnées par le charpentier en charge du chantier. Les QR-code à même les panneaux explicatifs situés à proximité du canot reprendront ces contenus numériques.
- **La création d'une série de podcasts et de contenus audio, dont « Paroles de pêcheurs » collectage de mémoire et interviews des acteurs actuels du port de Concarneau / en et hors les murs.**

Au cœur de la présentation des collections patrimoniales, l'équipe du musée souhaite faire dialoguer les objets avec l'actualité des pêches et la situation actuelle du port de Concarneau. Par la création de cartes postales sonores et de pastilles numériques, ce sont également les acteurs de la filière qui informeront les visiteurs et feront le lien aux objets de la collection.

**1924/2024 : Parcours touristique et culturel original autour de 100 ans de grandes grèves dans la conserve à Douarnenez / action portée par l'association Emglev bro Douarnenez (29)**



Au travers de ce parcours qui s'apparentera à un circuit culturel et touristique dans la ville, c'est une grande partie de l'histoire du patrimoine maritime douarneniste et breton dont il sera question : la pêche à la sardine, les conserveries, le droit des femmes, le droit des travailleurs, les luttes ouvrières, autant de sujets témoins de l'importance de l'industrie de la pêche dans le développement économique et social de la région. Douarnenez est alors premier port sardinier de France et compte 21 usines où trime une main d'œuvre féminine sous-payée. N'arrivant plus à nourrir leurs enfants, à payer leurs loyers, à vivre tout simplement, elles n'ont d'autre choix que de manifester leur colère.

Le principe retenu est celui d'investir la ville avec les personnalités qui ont marqué Douarnenez durant ces grèves et de (re)donner des clefs de compréhension de l'époque, en mettant en scène 4 « situations » ou moments forts sous forme de fresques géantes :

- le travail à l'usine ;
- la ville en grève, avec ses chants, ses slogans et revendications ;
- la tentative d'assassinat du maire Le Flanchec ;
- et la victoire des sardinières.

Pour cela l'association fait appel à une illustratrice-graphiste de Douarnenez qui s'était déjà fait remarquer par ses collages éphémères d'œuvres originales dans la ville. En 2021 ses figures de sirènes géantes montrant un autre visage des femmes de la mer, avaient rencontré un vif succès auprès des habitants comme des visiteurs. Elles amenaient de la curiosité et de poésie aux détours des rues et places, et leurs format et caractère un brin décalés invitaient le promeneur à les regarder, à les considérer autrement. Joséphine Pencalet sera une des figures incontournables de ce cheminement : l'ouvrière de 28 ans participe aux grèves des sardinières en 1924 avant d'être élue conseillère municipale en mai 1925 sur la liste présentée par le Parti communiste français. Si son élection est invalidée par le Conseil d'État en novembre de la même année, puisqu'à l'époque les femmes ne sont en droit, ni électrices, ni éligibles, elle n'en reste pas moins l'une des premières femmes, et bretonne, élue à un conseil municipal.

Le parcours pourra être découvert dès avril 2024 en toute autonomie, invitant les passants et visiteurs à s'interroger sur le sens de ces illustrations, et à chercher à en apprendre plus grâce à la programmation événementielle que proposera à cette occasion l'Office de Tourisme de Douarnenez.

## Ateliers associatifs de la Baie de la Landriais / action portée par l'association Amis de la Baie de la Landriais (Le Minihic/ Rance, 35)



Depuis 2015, l'association s'est investie dans un ambitieux programme de restauration du patrimoine littoral pour sensibiliser les habitants, randonneurs et estivants à la richesse paysagère et historique du site, un hameau de pêcheurs qui accueillait autrefois plusieurs chantiers navals, voisins de ceux de La Richardais et de Saint-Malo, plus connus.

Au XIX<sup>ème</sup> siècle on y construisait de petits bateaux adaptés à la pêche ou au transport sur la Rance comme les gabares et les chippes, mais également les fameux doris, ces petites barques indissociables des équipages terre-neuviens dans leur pêche à la morue. La construction en 1905 d'une cale sèche (ou cale de radoub) lance une activité de réparation de bateaux de pêche et de commerce qui perdure jusqu'à la veille de la Seconde Guerre mondiale. L'activité des chantiers se réoriente ensuite progressivement vers la plaisance.

La restauration successive de la cale sèche protégée au titre des Monuments Historiques d'abord, puis des perrés de pierre sèche qui bordent et protègent les berges de la Rance, ont été deux moments déterminants d'un projet pensé sur le long terme. L'association poursuit l'objectif de faire de la baie de la Landriais un lieu incontournable de valorisation et de transmission de la construction navale et des savoir-faire traditionnels, au cœur du futur Parc Naturel Régional Rance-Côte d'Emeraude et en complémentarité avec le futur Musée d'histoire maritime de Saint Malo.

La rénovation et l'aménagement récents du hangar qu'elle occupe depuis sa création en 1997, vont permettre d'y poursuivre les 5 missions patrimoniales suivantes :

- continuer à transmettre et à partager des savoir-faire afin de renforcer les liens sociaux et à l'environnement grâce aux ateliers « Part'âges » dédiés à la construction navale : traitement et choix des bois, trait et façonnage, étuvage, calfat, restauration des bateaux de caractère, construction des bateaux de bassin, manœuvres et pavillonnerie ;
- patrimonialiser la ressource historique (fonds iconographiques et collection d'outils notamment) pour en assurer la préservation et l'interprétation contemporaine ;
- susciter le débat sur l'apport de la construction navale à l'économie locale et l'inclusion sociale des communautés dans leur environnement (les terre-neuvas, les marins-paysans, les gabariers...)
- informer et sensibiliser les publics, y compris ceux qui fréquentent le GR34 longeant le site, par le biais d'expositions et d'animations thématiques, en lien avec le futur Parc Naturel Régional.

**Transmettre l'oeuvre de l'Abbé Fouré aux futures générations / action portée par l'association Amis de l'oeuvre de l'Abbé Fouré (Rothéneuf, 35)**



En 1894 l'Abbé Adolphe Fouré se retire à Rothéneuf près de Saint-Malo et sculpte inlassablement pendant treize ans jusqu'en 1907, 300 statues dans le granite surplombant la mer et réalise de nombreuses sculptures en bois dans sa maison du bourg baptisée « Ermitage de Rothéneuf », avant de décéder en 1910. S'il est aujourd'hui reconnu comme une figure de l'Art brut, dès le début du XX<sup>ème</sup> siècle son œuvre attire les touristes et lui même dédicace les cartes postales qui l'immortalisent au milieu de ses créations. Sa notoriété est incontestable de son vivant et comme pour le Facteur Cheval et son « Palais idéal », la presse nationale et internationale rendent visite à l'Abbé Fouré et des guides touristiques recommandent cette étape comme incontournable. Mais son œuvre monumentale, taillée à même les rochers et rehaussée de couleurs vives est éphémère car à la merci de l'érosion marine. Les couleurs ont disparu, les tracés s'effacent inexorablement sous l'effet du temps, des marées et de la fréquentation.

L'association engagée de longue date dans la sauvegarde et la diffusion de l'œuvre de l'Abbé Fouré et de l'Art Brut en Bretagne souhaite pouvoir proposer aux jeunes ainsi qu'aux publics éloignés de la culture, un accès durable à ce patrimoine unique et exceptionnel en Bretagne. Sa détermination a déjà permis de faire connaître l'artiste du public, via le site internet de l'association, les visites de site, de l'espace d'interprétation situé au Nicet et des répliques expérimentales. En 2023, les Archives Départementales d'Ille-et-Vilaine lui ont consacré une exposition dans le cadre de sa programmation « Bande dessinée et Histoire », en collaboration avec l'association.

Les recherches que poursuivent les bénévoles ainsi que les différentes étapes de numérisation 3D précédemment conduites par laser, drone et photogrammétrie seront mises au service d'un rendu plus grand public encore avec le projet de visite virtuelle par hologramme. Cette démarche qui cherche à préserver la connaissance d'une œuvre en train de disparaître s'accompagnera d'une expérience digitale inédite et innovante pour le visiteur ; elle se concrétisera grâce à un partenariat avec l'Ecole Supérieure Géomètres et Topographes (ESGT) et le CNRS. Par la suite, une proposition complémentaire d'accès tactile pourrait également voir le jour par le biais de répliques concrètes et peintes d'œuvres disparues mais bien documentées par des cartes postales anciennes.

**Visite virtuelle 3D sous-marine des alignements de menhirs du néolithique de Saint-Pierre-Quiberon, aujourd'hui immergés / action portée par l'association Paysages de mégalithes (Carnac, 56)**



« Les mégalithes des Rives du Morbihan », Bien en candidature au Patrimoine de l'UNESCO, a la particularité unique au monde, de posséder un nombre conséquent de monuments dans la mer et sur l'estran. L'un des attributs scientifiques de cet ensemble relève du « Paysage de littoral », et vient matérialiser deux aspects exceptionnels du Bien UNESCO :

- une implantation des monuments mégalithiques près des rivages maritimes, dans une volonté symbolique forte de la part des populations du Néolithique de structurer le paysage ;
- et une manifestation climatique dès cette époque de la montée du niveau de la mer, submergeant les monuments ou les terres sur lesquels ils étaient construits.

Depuis une vingtaine d'année ce patrimoine est un sujet d'études et de découvertes permanentes pour les scientifiques. Les avancées de la recherche ont permis de mettre en lumière ce type de sites méconnus car peu visibles mais bien conservés. Aujourd'hui, ces monuments restent néanmoins très difficiles à saisir et à comprendre par le public, d'autant plus que leur valorisation éventuelle ne peut se faire de la même façon que pour un site terrestre. Comment permettre la compréhension et la lecture de ces monuments ? Comment dépasser la seule projection imaginaire pour restituer ces monuments quasiment invisibles aujourd'hui et en faciliter l'appropriation ? Le projet servira 2 objectifs : la connaissance, un outil de préservation des monuments archéologiques, ainsi qu'un volet essentiel dans le dossier UNESCO à travers son plan de gestion, et la valorisation qui s'appuiera dans le cas présent sur des technologies modernes et interactives. Le lien avec les habitants et la restitution auprès des publics sont des paramètres tout aussi fondamentaux dans une procédure UNESCO ; en fonction des données collectées, les supports de diffusion pourront s'orienter vers des vidéos, des supports numériques d'aide à la visite et/ou de visite virtuelle, et une signalétique interprétative.

Le site exceptionnel mais relativement méconnu de Kerbourgneq en baie de Quiberon a été sélectionné pour servir cette démarche expérimentale. L'ensemble de files de menhirs qui constituent le monument se déploie sur trois niveaux : à terre (en partie accessible et en partie dans des jardins privés), sur l'estran et en mer, et la part de mégalithes immergés, soit plus de 300 pierres, est bien mieux conservée que dans sa partie terrestre totalisant une trentaine d'éléments. Le caractère exceptionnel du site réside également dans ses dimensions, aujourd'hui 12 files sous-marines ont été dénombrées, lorsque les alignements de Carnac ne comptent à leur maximum que 11 files parallèles.